

à la vérité plus lent & moins brillant ; mais il est réellement plus utile , plus redoutable aux voisins , & procure une gloire plus solide. Ces réflexions sont appuyées d'exemples , tirés des Romains , des Carthaginois , des Turcs , des Arabes , des Espagnols , & des Portugais , dans les Indes , & des Moscovites d'aujourd'hui.

Chapitre huitième , *de l'industrie*. Comme l'industrie des Habitans d'un Pays est , sans contredit , un des plus grands fonds de Commerce ; c'est travailler à augmenter le Commerce , que de travailler à perfectionner l'industrie , soit par de nouvelles inventions , soit par la multiplication des Ouvriers , ou ce qui revient au même , par leur diminution , en trouvant le moyen de faire exécuter par un seul homme la même quantité d'Ouvrage qui demandoit le travail de plusieurs. C'est donc avec raison que M. Melon regarde ce point comme un des objets les plus importants que se doit proposer un Législateur. Il combat à cette occasion un préjugé formé par l'ignorance , & qui empêche quelquefois les plus solides établissemens. Si on distribuoit de l'eau dans tout Paris par des Fontaines & des Machines , que deviendront , demande-t'on , les Porteurs d'eau ? Si l'on fait des canaux dans les Provinces , que deviendront les Voituriers ? Si le Roi bernoit le nombre des Domestiques , que deviendroit cette multitude effroyable de Laquais ? La réponse est aisée. Ils se feroient Laboureurs , Soldats , Matelots : ils travailleroient dans les Manufactures & les Magasins. En un mot , ils feroient autre chose à l'avantage du Commerce & au profit de la Nation. Cela donne lieu à l'Auteur de s'élever contre les gens oisifs & inutiles , qu'on tolere dans les Etats , au lieu de mettre leur travail en valeur.